

Echo des villes...

A Lille, la mobilisation prend une ampleur massive.

Cette semaine à Lille, la mobilisation s'est étendue largement. Alors que jusqu'à maintenant seul la fac de Lille 3 était en grève avec blocage, cette semaine ce sont les deux autres facs de Lille qui sont entrées dans la lutte. A Lille 1, les AG qui avaient commencé avec 70 personnes au début du mouvement se sont largement massifiées et ce sont maintenant quelques 500 étudiants qui y participe. La fac a notamment été bloquée pendant plusieurs jours. A Lille 2 et à l'Institut de Science Politique, il en est de même avec la reconduction du blocage sur plusieurs jours et ce malgré les interventions répétées de l'UNI pour saboter le mouvement. Plusieurs lycées ont aussi été bloqué durant la semaine comme Montebello et Queneau. Mercredi, à Lille 3, l'AG a regroupé 1600 étudiant qui ont voté la poursuite du blocage jusqu'à lundi. La manifestation du 7 mars a été une énorme réussite à Lille avec 35000 personnes dans les rues (un record pour Lille) dont la moitié de lycéens et d'étudiants. Mercredi et jeudi la mobilisation étudiante n'a pas faiblie avec deux autres manifs organisées et ce malgré une forte répression policière la veille (25 interpellations et un étudiant envoyé au urgence après s'être fait tabassé par les flics !). Un nouveau pas vers une mobilisation d'ampleur a été franchi. Pour le retrait de la loi sur l'égalité des chances et contre la précarité le Nord continue la lutte !

Dijon

Suite au blocage de toute la fac droit lettres mardi matin (voté la veille au soir en AG), nous avons eu une grosse AG à 1000 étudiants. Nous avons voté la grève et blocage jusqu'au jeudi midi. Le jeudi, nous avons fait une AG de ouf à plus de 1200 dans le plus grand amphi de la

fac. on ne tenait pas dans l'amphi donc on est allé sur les pelouses... Le résultat a été un vote écrasant (80%) pour la reconduite de la grève, un peu moins pour le blocage (60%) mais quand même voté jusqu'à lundi 13 mars, date de la prochaine AG.

Boulogne sur Mer.

A la suite de la manifestation du 7 mars, nous avons décidé de continuer la grève, jusqu'au retrait. Nous avons bloqué deux des trois lycées de la ville cette semaine et pour la semaine prochaine la perspective est de bloquer tous les lycées de la ville dès lundi. Le mouvement est parti pour s'étendre dans le nord pas de calais.

Metz

Mardi 07 mars, on a fait une manif à 6500, suivie d'une AG à plus de 500 qui vote la grève, le blocage et l'occupation du plus gros amphi de la fac (environ 700 places). Cette occupation continue ce week-end. Le mercredi, une AG de lycéens (une cinquantaine de personnes) a permis un débat sur leur structuration et écriture d'un tract. Jeudi, nous n'avons pas réussi à bloquer, mais une AG de plus de 500 étudiants a reconduit la grève jusqu'à lundi et le blocage pour vendredi, le mouvement s'organise vraiment avec la tenue réelle de commissions. Finalement vendredi, nous bloquons totalement les 3 bâtiments du campus principal de la fac. C'est une réussite, nous avons une AG à 800 qui après un long débat reconduction du blocage pour al semaine prochaine.

Nancy

Mardi 7 : grève, blocage, occupation votés à 700 en AG. Mercredi 8 : le blocage a très bien marché, c'est fait quasiment sans aucune oppo-

sition, nous sommes 2000 en AG. Nous avons voté la poursuite du blocage. Dans la semaine, une AG de profs et de IATOS qui ont voté la grève à partir de lundi. Jeudi, nous avons fait une manif de 3000 personnes et organisé les débrayages des fac de droit, du pôle lorraine gestion (IUT) et des lycées.

Cergy

Jeudi 9, nous étions plus de 100 personnes à l'AG (le double de l'AG précédente), des profs présents, vote de plusieurs actions dont: Barrages filtrants et des actions devant la préfecture en lien avec le collectif StopCPE95. Nous avons pris des contacts avec des lycées. La prochaine AG est prévue pour jeudi 16.

Nanterre

L'université a été bloquée totalement pour la première fois de son histoire mardi 7 mars, une journée qui a permis de construire la convergence entre étudiants, lycéens et salariés. L'Assemblée générale étudiante a reconduit la grève et le blocage puis, un cortège de 3500 personnes est parti de la fac pour prendre finalement la tête de l'immense cortège parisien interprofessionnel.

Jeudi, le blocage total de l'université a permis de réunir 2000 personnes en assemblée générale. Après deux heures de débat tendu les votes se sont déroulés de la manière suivante : unanimité moins 100 contre le Cpe et pour la grève, 796 pour le blocage et 515 contre.

En réaction à cette large victoire des grévistes, le président de l'université a décidé d'organiser mardi un référendum sur la question « êtes vous pour la reprise des enseignements ? ». Une parodie de démocratie !

Tolbiac

Blocage depuis 10 jours. AG à 1000 / 1500. Problème pour faire venir du monde sur la fac + anti-grève qui commencent à s'organiser (pétition, diff de tracts).

Ce mercredi 8 mars 2005 fut très agité sur Tolbiac. L'Assemblée Générale était prévue pour 11h dans l'amphi N (le plus gros de notre fac). Seulement un certain nombre d'étudiants d'éco-gestion de droite tentent de bordériser l'AG. Bien évidemment étaient présent avec eux des types de l'UNI. 1 heure plus tard des types du RED (entre 15 et 30) ont débarqués avec casques et barres à mines pour attaquer les grévistes. Ils ont tenté de balancer un fumigène dans l'amphi pour provoquer un mouvement de panique mais n'ont pas réussi. Environ 300 étudiants sont sortis de l'amphi pour les chasser. Cela a donné lieu à quelques affrontements. Les fachos se sont fait poursuivre jusqu'au parc de Choisy (jardin public avoisinant la fac). Mais un étudiant (Mohamed Z.) s'est fait embarqué par la police car il se battait contre les fachos. Il se trouve que cet étudiant était contre la grève mais qu'il voulait chasser les fachos de la fac. Entre temps nos pressions sur l'administration et la police ont porté ses fruits et Mohamed Z. a été libéré. Il est alors intervenu en AG pour dire qu'il se rallie à la grève aux blocages auquels il a dit vouloir participer.

Ensuite le vote tant attendu sur la grève et le blocage. Nous étions alors entre 1200 et 1400 en AG et la grève avec blocage a été adoptée à l'immense majorité. Nous avons ensuite le principe de la grève avec blocage jusqu'au retrait du CPE-CNE.

Les habitants de Saint-Louis ont assisté il y a deux semaines à une scène préoccupante. Des agents de démolition procédaient à une pulvérisation autour de l'église du centre-ville. Une heure après, des militaires ramassaient des oiseaux sans vie, notamment le Cardinal reconnaissable à son ventre rouge. Ils les déposaient dans des cartons disposés dans des véhicules de l'armée, empêchant un journaliste présent sur place de prendre des photos. Les équipes militaires qui en mettent plein les yeux aux petits réunionnais et épaudent massivement des insecticides seraient d'autant plus inutiles que nocives. Alors que les médecins ont déjà avertis de l'augmentation des bronchites et des cas d'asthme, on peut également se demander ce qu'il en sera de l'eau et des légumes de la consommation courante...

recensé. Au lieu de distribuer gratuitement à tous les réunionnais-es des moyens de défense, l'Etat perpétue et renforce l'inégalité devant l'accès aux soins. Les travailleurs-es et les chômeurs-es sont délaissés-ées par le gouvernement. A ce jour il n'y a pas de prise en charge des arrêts maladies pénalisant pour les travailleurs-euses réunionnais et les chômeurs techniques sans réaction des syndicats.

Sans aide à la protection individuelle anti-moustique (répulsifs, spirales, diffuseurs, etc) et sans vaccin, les réunionnais-es s'en remettent grandes surfaces, sans être informé-ées sur l'efficacité ou non de ces produits ni leur dangerosité. Voilà à quoi se résume le service de santé publique français en période de crise à la Réunion : la protection des personnes les plus démunies n'est pas assurée. Ce sont ceux qui ont les moyens d'avoir la climatisation et de ne pas garder la fenêtre ouverte qui peuvent se défendre.

Létizia, [Tolbiac]

Désastre écologique

Je veux commander :
... brochure(s) sur la précarité (1 euro l'exemplaire)
... carnet de chants de luttes (1 euro l'exemplaire)
... brochure(s) contre la guerre (1 euro l'exemplaire)
... brochure(s) sur la Palestine (1 euro l'exemplaire)
... brochure(s) sur Che Guevara (1 euro l'exemplaire)
... brochure(s) sur la mai 1968 (1 euro l'exemplaire)

Envoyez à JCR-RED, 2, rue Richard-Lenoir, 93 100 Montreuil

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
e-mail

JCR : jcr@jcr-red.org
Rédaction : red@jcr-red.org
www.jcr-red.org
01 48 70 42 30



Qui sommes-nous ?

Nous luttons pour une **société débarrassée de toute exploitation et aliénation**, pour une société socialiste, autogérée, démocratique et pluraliste. Notre but, c'est l'assurance pour chacun d'épanouir sa personnalité, l'élaboration d'un avenir collectif, l'impossibilité pour une minorité de soumettre la société à ses intérêts égoïstes. Tout cela n'a rien à voir avec le stalinisme qui s'est effondré à l'Est. Nous sommes révolutionnaires parce que cette société ne peut naître que d'une **rupture radicale avec l'ordre existant**. Parce que nous n'avons rien à attendre d'un système générateur de millions de chômeurs, de précaires et de mal-logés dans les pays riches, et de centaines de millions d'affamés dans le sud, d'un système qui menace de détruire la planète elle-même. Enfin, parce que tous ceux qui ont prétendu le réformer ont échoué, alors que la crise s'est aggravée, que le racisme augmente...

Nous sommes partie prenante de **toutes les luttes** contre le chauvinisme et le racisme, le fascisme, l'impérialisme, contre les préjugés religieux, l'oppression spécifique des femmes, le machisme, contre l'homophobie et toute vision normative de la sexualité. Nous sommes **internationalistes** parce que nous sommes solidaires des peuples du tiers-monde, que nous luttons pour de nouveaux rapports entre les peuples. Parce que nous ne reconnaissons pas le droit aux grandes puissances de régler le sort des pays pauvres, parce que nous combattons le militarisme des puissants mais que nous défendons le droit des faibles à se libérer, si nécessaire, les armes à la main. Enfin, nous pensons que pour gagner, il faut **lutter dans l'unité**, s'organiser démocratiquement, et ne compter que sur ses propres forces.

Epidémie de Chikungunya à la Réunion

Incompétence de l'Etat français

La maladie qui frappe les réunionnais-es connue depuis plus d'une demi-siècle n'intéresse pas la Recherche car non solvable : la mondialisation qu'on nous propose ouvre le marché mais pas la lutte contre la maladie.

A la Réunion, ce sont des équipes de prophylaxie qui passaient régulièrement désinsectiser maisons et quartiers qui ont permis d'éradiquer le paludisme, en 1979. Or le nombre de ces agents est passé de 170 en 1985 à 40 en 2004. Cette baisse d'effectif étant un obstacle sérieux à l'assurance de la sécurité sanitaire des réunionnais-es selon la DRASS.

Gestion coloniale.

L'Etat Français a menti et ment encore sur le nombre de cas, sur la gravité de la maladie. On voudrait nous faire croire que ce sont quelques militaires gracieusement envoyés d'Hexagone qui sauveront les réunionnais-es de cette catastrophe sanitaire. Mais quelle efficacité ont-ils à part de

réaffirmer le contrôle français outre-mer ? Le travail de désinsectisation peut être fait par les réunionnais-es eux-mêmes. Les effets d'annonce de Villepin ne sont qu'une humiliation de plus pour les réunionnais-es : 60 millions d'euros à se partager entre patrons voilà ce que promet le chef du gouvernement. Piterrie pour ceux dont les proches sont malades ou morts, ceux qui vivent dans la crainte d'être frappé par cette maladie extrêmement douloureuse.

L'Etat s'adresse aux patrons à ceux qui sont le moins démunis. Il s'adresse aussi aux touristes en leur disant qu'il suffit de se protéger pour venir dans l'île : Là où 130 000 réunionnais-es n'ont pas su se protéger, les touristes y arriveront...

Inégalité devant l'accès aux soins.

C'est dans l'Est et l'Ouest de l'île et dans la ville de Saint-Louis située au Sud, régions les plus pauvres que le plus grand nombre de cas de Chikungunya est

**Abonnez-vous !
Prenez contact !**

Je veux m'abonner au journal (à partir du numéro) pour 10 € pour 10 numéros (chèque à l'ordre de R.C.)

Je veux des informations sur les Rencontres internationales de jeunes (début août 2006 en Italie)

Je désire prendre contact avec les JCR-RED

Total : euros
Chèque à l'ordre de APEIJ



Etudiants, lycéens, travailleurs...

Pour gagner Généralisons la grève !

Villepin nous prend pour des cons...

Dimanche soir sur TF1, Villepin nous a fait un beau numéro de marchand de tapis : il est beau mon CPE, il offre plus de garanties pour le salarié que le CDI, et il est impossible de virer un jeune sans motif, ou une femme enceinte... Et en plus, il s'est dit prêt à négocier... sans retirer le CPE ! Son argument pour défendre le CPE était dérouteant de simplicité : un employeur qui s'engage en embauchant quelqu'un, ce n'est pas pour le jeter rapidement ! Mais alors, à quoi sert cette période d'essai de 2 ans ?! Du côté intimidation, on a tous vu de quoi ils étaient capables ces derniers jours : envoyer des bataillons de CRS contre les centaines d'étudiants de la Sorbonne qui voulaient se

réapproprier leur fac. Pour faire accepter les matraques, lacrymos et arrestations, ils veulent nous faire passer pour des casseurs, minoritaires et manipulés...

Nous sommes la majorité !

Nous étions plus d'un million dans la rue le 7 mars, étudiants, lycéens, salariés, chômeurs... contre le CPE, la précarité, et la Loi sur l'égalité des chances. C'est maintenant plus de 50 facs (c'est à dire la majorité des 80 universités du pays) qui ont voté la grève avec des AG massives (jusqu'à 3500 personnes), dont une bonne partie avec blocage. Les lycéens étaient nombreux à manifester le 7 mars, et plusieurs dizaines de lycées ont été bloqués, pour la manif mais aussi les jours suivants.

Chez les salariés aussi l'ambiance a changé, avec la perspective d'une nouvelle journée de grève interprofessionnelle le 23 mars. De plus, tous les sondages récents montrent l'hostilité de la majorité de la population au CPE, et, de plus en plus, à la politique du gouvernement en général.

Pour gagner : généraliser la grève !

Nous devons être encore plus nombreux à combattre le gouvernement et sa politique au service des patrons. Il reste encore du travail sur les facs : massifier nos AG, étendre les blocages... Le blocage est en fait notre meilleur outil pour arracher le droit de grève : si les cours ont lieu, on perd son semestre après 3 absences en TD, une seule

suffit pour que les boursiers perdent leur bourse... Nous devons entraîner les profs et les personnels dans la grève (comme à Censier et dans quelques autres facs). étendre le mouvement aux facs de la majorité de la population au CPE, et, de plus en plus, à la politique du gouvernement en général. Il faut structurer le mouvement, pour l'armer contre les diversions gouvernementales et les manœuvres des directions syndicales : c'est au mouvement lui-même de décider de ses mots d'ordre, de ses rythmes, de ses dates de mobilisation... Nous devons entraîner les lycéens : de plus en plus de lycées sont bloqués, surtout là où il y a un soutien des facs en grève. Chez les salariés, la grève du 7 a eu un écho important, et c'est en étant encore plus nombreux

et déterminés que nous leur donnerons l'envie et le courage de nous rejoindre. Vu l'obstination du gouvernement, c'est tous ensemble, avec les travailleurs, qu'on pourra gagner. Des préavis de grève sont déjà déposés dans plusieurs secteurs pour le 16 et le 23, l'ensemble des syndicats marseillais avancent sur la nécessité d'une grève nationale interprofessionnelle. C'est ce à quoi appelle la coordination nationale des facs en grève réunie ce samedi à Poitiers : grève et manif le 16, manif interpro samedi 18, grève interpro et montée nationale sur l'Assemblée le 23 !

**Tous en grève et en manif Jeudi 16 et samedi 18!
Tous à Paris le Jeudi 23 !**

